

FNAAC Info

Bulletin interne de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et mécanisés

Chers Amis

Avec l'arrivée du printemps, souhaitons-nous des jours meilleurs dans ce monde un peu fou !

Si des grèves perturbent nos mouvements, en ce qui nous concerne, nos manifestations pour ce mois-ci, seront bel et bien respectées.

Nous avons commémoré le centenaire de la mort de Pierre COLPIN, Lieutenant du 17^e Bataillon de Chasseurs à Pied, mort pour la France le 10 mars 1923 au Buer (Ruhr - Allemagne. Elle a eu lieu le 10 mars dernier à Villeneuve d'Ascq (59)

Dans le cadre des assemblées générales, a eu lieu le 5 mars, celle de l'amicale Sidi-Brahim du Pas de Calais à Liévin. Nous participerons à celle de l'amicale des Anciens du 22^e BCA, au fort de la Drette le 18 mars. A celle de l'amicale Sidi-Brahim de Neufchâteau (88) le 26 mars à Mattaincourt.

Nos préparatifs pour l'organisation des JBJ-SBN se mettent en place dès à présent, avec le soutien de la 27^e BIM. Nous préparons d'autres événements anniversaires afin de réhausser ces journées chasseur, très intenses. La présence de nos amicales et leur porte-fanion est très souhaitée et attendue. Les directives vous seront communiquées en temps et en heure. Merci d'avance de votre soutien à nos journées bleu jonquille.

Nos amis chasseurs ardennais de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, nous invitent à participer à leur assemblée générale annuelle, au Camp Roi Albert à Marche en Famenne (Belgique). Une représentation fédérale est d'ores et déjà mise en place.

N'oublions pas nos engagements dans les délais impartis concernant : les cotisations, l'abonnement au cor, et les récompenses fédérales. Il va de soi que nous comptons sur votre compréhension dans la nouvelle procédure instaurant les listes des cotisants. Merci de votre compréhension.

Bien à vous,

Amitiés chasseur

René WATRIN
Président national

SOMMAIRE :

- 1 - LYNX – Exercice de gestion d'afflux massif de blessés
- 2 - LYNX – WINTER CAMP, exercice interalliés majeur en Estonie
- 3 - LYNX – Arrivée des renforts français pour l'exercice WINTER CAMP
- 4 - TCHAD – Cérémonie de transfert d'autorité
- 5 - TROUPES DE MONTAGNE : un exercice de grande ampleur dans le programme 2022-2023 de l'armée de terre
- 6 - ORION : 20.000 hommes dans un exercice majeur en février-mars 2023
- 7 - En soutien de l'Estonie, aux frontières de l'OTAN
- 8 - Et toujours recruter...
- 9 - 8 Mars : journée international des Droits des Femmes
- 10 - Programme des cérémonies de Boullare
- 11 - Dates à retenir
- 12 - Bulletin de souscription pour L'album de photos sur la présence militaire en Ubaye

Directeur de Publication : René WATRIN

Infos – Communication : Yvick HERNIOU

Réalisation : Thierry GUYON

Assistante de rédaction : Bernadette CAMPHIN

Contacts : fnacinfo@bleujonquille.fr

Site : <https://bleujonquille.fr>

Anciens numéros : <https://bleujonquille.fr/presse>

1 - LYNX – Exercice de gestion d'afflux massif de blessés

Le 16 février 2023, à Tapa en Estonie, l'équipe médicale et une section du sous-groupe tactique interarmes de l'enhanced Forward Battle Group (eFP BG), français ont conduit un exercice de gestion d'afflux massifs de blessés (Mass Casualités exercice ou MASCAL). L'objectif visait à parfaire la coordination des moyens de secours dans le cadre d'une prise en charge d'un nombre important de soldats blessés au combat.



Selon le scénario de l'exercice, des aéronefs hostiles ont pris pour cible des militaires français en mission de reconnaissance. À la suite de cette frappe aérienne, une quinzaine de chasseurs alpins ont été mis hors d'état de combattre. Face à cette situation, les militaires ont rapidement mis en œuvre les gestes de sauvetage au combat.

Les soldats ont d'abord extrait leurs camarades blessés de la zone dangereuse afin de les mettre en sécurité. Puis, une phase de triage des victimes a permis de prioriser leur prise en charge par l'équipe du Service de santé des armées (SSA). Cet entraînement a permis à la chaîne de secours de l'eFP BG d'évacuer les cas les plus graves d'urgence vitale dans les meilleurs délais.

Dans ce cadre, le rôle des fantassins comme primo-intervenants est déterminant et contribue à préparer l'intervention des soignants du SSA. Ces derniers ont pu perfectionner leurs savoir-faire dans la prise en charge d'un nombre important de blessés en situation dégradée. Ils ont mis en appliqués des gestes de sauvetage au combat, dont la maîtrise est essentielle à tout militaire en opérations : extraction à l'abri, mise en sûreté, triage, prise en charge médicale, gestion des cas d'urgence vitale, avec mise en place des procédures d'évacuation sanitaire.

La situation a nécessité la coordination des fantassins, en appui de leurs camarades du service de santé des armées alors que les soignants déroulaient le protocole de sauvetage au combat, afin de procurer les soins adéquats. L'ensemble des combattants ont dû adapter leurs gestes aux conditions météorologiques et au risque d'hypothermie induit en cette période de l'année en Estonie.



Cet entraînement a renforcé les capacités opérationnelles du SGTIA LYNX. Il contribue à adapter les procédures de combat sur un terrain exigeant, en prenant en compte des températures négatives. Il permet également de s'assurer de la parfaite connaissance des procédures de l'OTAN, communes à toutes les nations de l'eFP BG.

Les chefs d'État et de gouvernement des Nations alliées ont décidé en 2016 à Varsovie « de renforcer encore la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ».



À ce titre, la présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP - enhanced Forward Presence) permet aux Alliés de déployer des contingents militaires dans les pays baltes et en Pologne.

Cet engagement non permanent vise à renforcer la posture de défense de l'Alliance par une position dissuasive, mais non agressive. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a décidé de maintenir la participation française au dispositif eFP en projetant un sous groupement à dominante infanterie, spécialisé dans le combat d'usure en milieu difficile et en conditions hivernales. Ce déploiement constitue le 6^e engagement de la France dans la mission eFP des pays baltes depuis 2017.



2 - LYNX – WINTER CAMP, exercice interalliés majeur en Estonie

Du 27 janvier au 9 février, plus de 1400 soldats britanniques, danois et français, ont été engagés au sein de l'exercice WINTER CAMP sur le camp militaire de Tapa en Estonie. Parmi eux, environ 300 Français du détachement LYNX, ainsi que leur appui logistique, y ont participé dont l'objectif était de s'entraîner à défendre le territoire estonien, dans des conditions climatiques particulièrement rudes.



Engagés au sein de l'enhanced Forward Presence Battle Group (eFP BG) en Estonie, aux côtés de leurs alliés danois et britanniques, les militaires français ont manœuvré sous commandement de la 1^{er} brigade d'infanterie estonienne (1^{er} BDE). Une compagnie HIMARS (lance-roquettes multiples) de l'artillerie américaine participait également à cet exercice. Le contingent français a été renforcé par une centaine de soldats déployés depuis la France et appartenant à un détachement Nucléaire, biologique, chimique, et radiologique (NRBC), un Groupement commando montagne (GCM) et une équipe de renseignement de l'artillerie de montagne, équipée d'un système de mini-drones de reconnaissance.

De nuit, le GCM, transporté par un hélicoptère anglais Chinook, s'est infiltré puis a mené des actions de renseignement et de harcèlement dans la profondeur du dispositif ennemi, tandis que la 1^e BDE bénéficiait de



Il'appui renseignement image produit par le système de mini-drones français, afin d'altérer les défenses ennemies. Après une séquence de combats intenses, les alliés de l'eFP BG ont relevé les soldats estoniens

afin d'assurer la résilience du dispositif.

Durant plusieurs jours, alternant des phases offensives et défensives, les militaires américains, britanniques, danois et estoniens ont fait face à une force d'opposition fictive dotée de moyens blindés et de plusieurs unités d'infanterie. L'ennemi avait préalablement aménagé le terrain en posant des mines et des barbelés pour contraindre les mouvements de l'eFP BG et en établissant des positions retranchées.

Les sections d'appui britanniques et françaises se sont donc coordonnées afin de tirer aux mortiers de 81 mm sur les positions adverses. Elles ont fragilisé leurs défenses, permettant à l'eFP BG d'engager l'infanterie de montagne française et ses véhicules haute mobilité pour préparer l'arrivée des chars britanniques Challenger 2 et danois Leopard 2.



Au même moment, des lance-roquettes HIMARS américains, ainsi que des pièces d'artillerie AS-90 britanniques, appuyaient l'attaque dans la profondeur. Afin de neutraliser les dernières poches de résistance, deux Rafale français de la mission enhanced Air Policing ont décollé de Lituanie pour un appui coordonné depuis le sol par des Joint Terminal Attack Controller anglais et estoniens.

Durant la totalité de l'exercice, la chaîne complète de décontamination NRBC française a été mise en œuvre au profit de l'ensemble des troupes, augmentant encore le réalisme et la complexité de l'exercice. Les militaires ont démontré leur détermination et leur résilience, en manœuvrant de jour comme de nuit, dans des conditions hivernales particulièrement rudes.

Cet entraînement interallié de niveau avancé a renforcé l'interopérabilité des composantes terrestres et aériennes qui contribuent à la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe. Il démontre l'aptitude de l'eFP BG à fédérer les moyens opérationnels à sa disposition dans le cadre d'un affrontement de haute intensité.

Les chefs d'État et de gouvernement des Nations alliées ont décidé en 2016 à Varsovie « de renforcer encore la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ». À ce titre, la présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP - enhanced Forward Presence) permet aux Alliés de déployer des contingents militaires dans les pays baltes et en Pologne. Cet engagement non permanent vise à renforcer la posture de défense de l'Alliance par une position dissuasive, mais non agressive. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a décidé de maintenir la participation française au dispositif eFP en projetant un sous-groupe à dominante infanterie, spécialisé dans le combat d'usure en milieu difficile et en conditions hivernales. Ce déploiement constitue le 6e engagement de la France dans la mission eFP des pays baltes depuis 2017.



3 - LYNX – Arrivée des renforts français pour l'exercice WINTER CAMP

Dans le cadre des mesures de renforcement des contributions françaises à l'exercice WINTER CAMP, plus d'une centaine de militaires français et leurs véhicules sont récemment arrivés en Estonie par voies aérienne et ferroviaire.



Un détachement du groupement commando montagne de la 27^e brigade d'infanterie de montagne, une section de décontamination du 2^e Régiment de dragons (2^e RD) ainsi qu'un groupe de systèmes de mini-drones de reconnaissance du 93^e régiment d'artillerie de montagne ont embarqué à bord d'un avion de transport A330 MRTT Phénix de l'armée de l'Air et de l'Espace pour rejoindre la base aérienne militaire d'Amari en Estonie.

Ces unités spécialisées en milieu grand froid renforcent les capacités tactiques du enhanced Forward Presence Battle Group (eFP BG) et de la 1^{re} brigade d'infanterie estonienne, à l'occasion de l'exercice WINTER CAMP, du 28 janvier au 9 février.

Parallèlement, un convoi ferroviaire transportant une dizaine de véhicules spécialisés dans le domaine Nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique (NRBC) est arrivé le 23 janvier au camp militaire de

Tapa. Transportés sur près de 3 000 kilomètres depuis la France, ces véhicules renforcent également la capacité NRBC de l'eFP BG Estonie, dans le cadre de cet exercice.

Cette manœuvre témoigne de la capacité des armées françaises à projeter à l'étranger des unités. Cette action logistique complexe est déterminante en cas de dégradation de l'environnement sécuritaire. Le sous-groupement tactique interarmes LYNX apporte ainsi une plus-value tactique et une flexibilité opérationnelle réelle en vue de l'exercice majeur WINTER CAMP.

Les chefs d'État et de gouvernement des nations alliées ont décidé en 2016 à Varsovie « de renforcer encore la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ». À ce titre, la présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP - enhanced Forward Presence) permet aux Alliés de déployer des contingents militaires dans les pays baltes et en Pologne. Cet engagement non permanent vise à renforcer la posture de défense de l'Alliance par une position dissuasive, mais non agressive. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a décidé de maintenir la participation française au dispositif eFP en projetant un sous-groupement à dominante infanterie, spécialisé dans le combat d'usure en milieu difficile et en conditions hivernales. Ce déploiement constitue le 6^e engagement de la France dans la mission eFP des pays baltes depuis 2017.



4 - TCHAD – Cérémonie de transfert d'autorité

Le 30 janvier, sur la Base aérienne projetée (BAP) de N'Djamena, une cérémonie de transfert d'autorité a eu lieu entre le Groupement tactique interarmes (GTIA) Dragon, commandé par le colonel BUR du 5^e Régiment de dragons, et le GTIA Edelweiss, commandé par le colonel de TANOARN du 4^e Régiment de chasseurs.

À cette occasion, le représentant du commandant des éléments français de partenariat au Sahel, le colonel LEDOUX, a salué les temps forts du mandat du GTIA Dragon. Dans un contexte marqué par la réorganisation des forces françaises au Sahel, le GTIA a fait preuve de polyvalence et de réactivité au cours d'un mandat riche en activités opérationnelles, au Niger comme au Tchad.

Peu après son arrivée au Sahel, le GTIA Dragon a été déployé en alerte à Niamey. Les Dragons ont par la suite mené de nombreuses missions de protection de sites et de partenariat avec l'armée nationale tchadienne dans les domaines du combat d'infanterie, du secours au combat ou encore de l'appui bureaucratique pour les structures de commandement. Lors de la crue exceptionnelle du Chari en octobre et novembre 2022, les soldats ont participé, en appui des forces de sécurité intérieures tchadiennes, à l'assistance aux habitants sinistrés de N'Djamena.



Le colonel LEDOUX a demandé au GTIA Edelweiss de maintenir un haut niveau d'interopérabilité avec les forces tchadiennes et de renforcer les liens avec la population locale. Dans cette perspective, le 4^e Régiment de chasseurs est renforcé par le 27^e Bataillon de chasseurs alpins et le 2^e Régiment du génie, afin d'offrir un panel large de partenariats auprès de nos partenaires pour poursuivre la lutte contre les groupes armés terroristes.

Le dispositif des Éléments français de partenariat au Sahel repose sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la Bande sahélo-saharienne (BSS). Les 3 000 militaires français les appuient dans la lutte contre les groupes armés terroristes aux côtés de leurs partenaires européens et nord-américain.

5 – TROUPES DE MONTAGNE : un exercice de grande ampleur dans le programme 2022-2023 de l'armée de terre

Les opérations extérieures vont continuer pour les chasseurs alpins dans les prochains mois. Missions en Afrique, en Guyane, dans les pays de l'Est. Mais le printemps réserve aussi un moment fort à l'armée française : des manœuvres de grande ampleur dans le Sud-Est du pays.

Quel programme pour les troupes de montagne dans les prochains mois ? Le général Paul SANZEY, commandant de la 27^e Brigade d'infanterie de montagne a dévoilé ce mardi ce qui attend les chasseurs alpins cette année. Même si les premières missions en Europe de l'Est sont revenues et si le Mali a été évacué par les troupes françaises, de nouvelles missions seront projetées dans les prochains mois au Niger, au Tchad, en Côte d'Ivoire, mais aussi en Guyane au Liban et en Estonie.



6 - "ORION" : 20.000 hommes dans un exercice majeur en février-mars 2023

Autre annonce, celle d'un exercice militaire intitulé "ORION". Un exercice d'une ampleur inédite depuis 25 ans en France. Il aura lieu en février et mars prochain, dans le quart Sud-Est de la France. L'armée de terre va faire manœuvrer 20.000 hommes parmi lesquels un millier de chasseurs alpins.

"C'est un projet qui dépasse son strict périmètre (de l'armée de terre, ndlr), qui intéresse aussi d'autres armées. Mais c'est quand même elle qui va manœuvrer dans cet exercice-là, qui consiste à faire combiner plusieurs brigades. Une brigade, c'est un volume de 10.000 hommes à peu près, et on combine l'action de plusieurs brigades dans un combat divisionnaire, un combat de 20.000 hommes. Et ça, c'est quelque chose qu'on n'avait pas fait depuis 25 ans". Est-ce l'actualité récente qui demande cet exercice ?

"En réalité, non, parce que cet exercice n'est que l'aboutissement d'un projet qui date déjà de plusieurs années. Nos chefs, qui ont vu monter le péril à l'Est ou ailleurs, avaient bien identifié le besoin. Il se trouve qu'on a été malheureusement rattrapé par l'actualité qui confirme nos intuitions. En revanche, on a la douloureuse nécessité au niveau national de se préparer à des engagements majeurs, ne serait-ce que pour dissuader qui que ce soit de s'en prendre à nos intérêts directs."

7 - En soutien de l'Estonie, aux frontières de l'OTAN

Pourquoi retourner encore en Estonie ? Pour relever les quelques 150 chasseurs alpins déployés là-bas près de la frontière russe. L'objectif est aussi de faire "tourner" ces militaires déployés, pour ne pas toujours solliciter les mêmes.

Faire repartir les mêmes, trop tôt, ça, ça pose des problèmes familiaux, mais aussi professionnels ou de cursus. Parce que nos officiers, sous-officiers, nos militaires du rang ont des parcours qualifiants, ils ont des stages à passer, ils ont une formation continue à assurer. Donc si on les envoie sans arrêt en mission, ça bloque les stages. Leur mission, c'est donc de participer à un groupement tactique, c'est à dire un petit régiment sous commandement britannique et cette unité-là, franco-britannique, elle agit et elle interagit à l'intérieur d'une brigade estonienne. Il s'agit de manifester notre présence auprès de nos alliés de l'OTAN. Physiquement, prendre le risque de déployer des unités en première ligne, on va dire en tout cas derrière la frontière, mais à proximité d'un voisin agité et dont on a vu qu'il pouvait déjouer les pronostics."

8 - Et toujours recruter...

Autre chantier pour l'armée de terre : recruter certains métiers en "tension" comme mécanicien ou électrotechnicien ou aussi des spécialistes des transmissions. C'est quoi exactement ce métier des "transmissions" ?

"La figure emblématique des spécialistes des transmissions dans les troupes de montagne. C'est nos spécialistes de la Compagnie de transmissions de Varcès qui savent installer un poste, un relais de transmission sur un point haut qui permet de relier des unités qui sont dans deux vallées adjacentes qui ne pourraient pas communiquer en direct, mais par le point haut qui est tenu dans la durée. Quelles que soient les conditions de météo, quelles que soient les conditions de température et de pression, ils sont capables de rester quatre jours, une semaine, quinze jours dans des conditions de rusticité assez incroyable, parce que ce sont non seulement des spécialistes techniques, mais ce sont aussi des alpinistes et des soldats. Donc cette combinaison des deux, c'est difficile à trouver. Je cherche dans les lycées techniques professionnels des Alpes des jeunes gens, des adolescents, qui pourraient être intéressés par ça, pour leur faire connaître le métier et peut-être leur donner l'envie de nous rejoindre ici, dans les Alpes ou en opération ailleurs."

9 - 8 mars, journée internationale des Droits des Femmes

Depuis 1977, la journée du 8 mars est instituée et officialisée par les Nations unies comme la "Journée internationale des femmes". Une appellation également utilisée par l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) ou la Commission européenne.

Nous profitons de ce cadre pour présenter et donner la parole à quelques femmes du monde chasseur. Il fut, dans tous les temps et dans toutes les nations, des femmes remarquables par leur courage et leur

détermination dans des circonstances exceptionnelles et mouvementées, notamment dans les guerres. Il existe plusieurs remarquables ouvrages totalement méconnus qui nous les font découvrir. Citons quelques

ouvrages :

- Dictionnaire historique, critique et bibliographique, contenant la vie des hommes illustres, célèbres ou fameux de tous les pays et de tous les siècles (par une société de gens de lettres, Paris, MENARD et DESENNE, 1821),
- Histoire militaire des femmes (Édouard de La BARRE DUPARCQ, Paris 1873),
- Femmes décorées, Légion d'Honneur et Médaille

Militaire et les Femmes Militaires (Jean Alesson, Paris 1894)

- Dictionnaire des femmes célèbres de tous les temps et de tous les pays (Lucienne MAZANOD et Ghislaine SCHOELLER, Robert LAFFONT, 1992).

Ne pouvant pas toutes les citer, nous présenterons quelques illustres femmes chasseur jusqu'à nos jours.

Combats de Sidi-Brahim : retour vers Djemmaa-Ghazaouet, le 26/09/1845

Madame ROBILLOT, ancienne cantinière du 8^e Bataillon de chasseurs d'Orléans dont le mari, clairon au Bataillon, fut tué le 26 septembre 1845 aux portes de Nemours, explique :

" Plus de soixante furent tués près de la source, à l'endroit où s'élève aujourd'hui le monument appelé le Tombeau bien qu'ils n'aient pas été enterrés là. Mon pauvre mari était de ceux-là. "

Madame Perrine CROS, née LOHARD doyenne des médaillés militaires, elle s'éteint le 21 mars 1923, à 91 ans, à Millau (enterrée dans le carré 20 du cimetière).



Perrine CROS était devenue par amour, pour pouvoir rester auprès de son époux, Jean-Ferdinand CROS, qui servait dans le célèbre Bataillon des Chasseurs à Pied de la Garde impériale de Napoléon III.

En 1859, à Solferino "M^{me} CROS avait pris, outre son tonnelet d'eau de vie réglementaire, un bidon plein d'eau fraîche, de la charpie et des bandes de toile. La vaillante petite cantinière allait faire la sœur de charité. Elle se met dans les rangs

de nos chasseurs, exposée comme eux aux balles autrichiennes, et sans prêter attention aux dangers qui la menacent. Son premier pansement est pour un Cent Garde blessé auprès de l'Empereur. Un peu plus loin, elle rencontre un chasseur de son Bataillon qui, le flanc traversé d'une balle, souffre horriblement et lui demande à boire. Perrine s'agenouille auprès du blessé et tandis qu'elle lui soutient la tête d'une main, de l'autre elle lui fait boire un peu d'eau de vie. Mais à ce moment même une balle autrichienne, une de ces folles perdues du champ de bataille, fracasse le petit doigt de la cantinière, brise son verre et atteint en pleine figure le malheureux chasseur qui expire entre les bras de l'héroïque Perrine. Souffrant beaucoup de sa blessure, s'éloignant à regret du champ de bataille, elle se dirige vers l'ambulance pour se faire panser.

Chemin faisant, elle rencontre un tirailleur nommé Riche, qui avait les deux cuisses blessées d'un coup de feu. Blessée elle-même, elle ne peut le soulever, mais elle se penche vers lui ; il entoure de ses deux bras le cou de cette femme courageuse qui le traîne ainsi jusqu'à l'ambulance où l'on panse leurs blessures. Le lendemain, Mme CROS souffrant beaucoup rencontre le chirurgien des Cents Gardes qui examine son doigt et lui dit qu'il faut en faire l'amputation. " Eh bien ! faites-la tout de suite ", répondit M^{me} CROS en tendant la main. Et l'amputation se fit sans qu'elle pousse un seul cri. Les bagues qu'elle portait à l'annulaire ont préservé ce doigt qui eut été amputé comme l'autre sans cela. Ces bagues brisées par la balle ont été présentées à l'Empereur qui les a remplacées par la médaille militaire. "

Elle lui fut remise par le Commandant Clinchant, le 25/06/1859.

"C'est une femme qui par amour est allée sur les champs de bataille", soulignait la sous-préfète Anne BALLEREAU, en 2013, en insistant sur "le rôle prédominant" des représentantes du beau sexe durant les guerres

Marie MARVINGT

Elle est née le 20 février 1875 à Aurillac et décédée le 14 décembre 1963 à Laxou. Elle est inhumée au cimetière de Préville (Nancy).

Officier de la Légion d'honneur (1949), croix de guerre 1914-1918, Médaille de l'Aéronautique et titulaire d'une trentaine de décorations, elle était un des plus extraordinaires personnages du début du 20^e siècle.

La fiancée du danger, ainsi qu'elle était surnommée, s'est illustrée dans de nombreuses disciplines sportives, comme la natation, le cyclisme (elle est officiellement la première femme à terminer le Tour de France en 1908), le tir, l'alpinisme... Une véritable pionnière du sport féminin, qui faisait régulièrement la Une des journaux.

Mais c'est dans les airs qu'elle a marqué les esprits. Comme ce parcours en ballon entre Nancy et l'Angleterre avec une épique traversée de la mer du Nord, réalisé en 1909.

Celle qui a passé ses brevets de pilote d'hydravion, d'avion, de planeur et d'hélicoptère (à 84 ans !), s'est également illustrée dans les conflits, notamment la première guerre mondiale, comme le rappelait Emmanuel

MACRON dans son discours lors de l'entrée au Panthéon de Maurice GENEVOIX en novembre 2020. Citant les camarades de l'écrivain blessé lors de combats en 1915, le président de la République disait à propos de Marie MARVINGT qu'elle voulait tant défendre son pays qu'elle se déguisa en homme pour combattre en première ligne. Démasquée, elle participera ensuite à l'évacuation des blessés sur le front italien, grâce à ses talents de skieuse.

Marie MARVINGT, infirmière diplômée et reporter de guerre, a également lancé le concept de l'aviation sanitaire, devenant infirmière de l'air lors de la seconde guerre mondiale. Elle a par ailleurs inventé un type de suture chirurgicale minimisant le risque d'infection sur le champ de bataille.

Précisions : Sous le nom de BEAUCHAMP et dans les rangs du 42^e BCP, Marie MARVINGT y reste pendant 3 semaines au cours de la Première Guerre Mondiale. Jusqu'à maintenant, personne n'a pu fournir un acte d'engagement ni un registre matricule et encore moins un dossier militaire... La logique semble aller dans ce sens d'une position de correspondant de guerre.



Marie SAUTET

Marie et Alfred SAUTET, A NOS ANCIENS, 11 août 2011 - Par Au fil des mots et de l'histoire

Marie et Alfred SAUTET, un couple dont plus personne ne parle et que personne n'honore. Peut-être, quelques Messins ont-ils entendu parler de Marie Sautet, une rue de la ville de Metz lui étant dédiée.

Nous voulons leur rendre hommage.



Marie SAUTET et "ses enfants".
Elle est photographiée avec les chasseurs de la fanfare du 4^e BCP

Cet article est élaboré à partir d'extraits de différents journaux : "Le Journal des mutilés, réformés et blessés de guerre", "Le Petit Parisien", "Le Gaulois", "La Croix" et "La voix du combattant".

Le 13 janvier 1937, s'éteignait à la maison de retraite des Petits-Ménages à Issy-les-Moulineaux, madame Marie SAUTET, née ETIENNE, originaire de Metz. Son mari, monsieur Alfred SAUTET, était décédé un an auparavant, le 1^{er} janvier 1936 à Paris.

Le 14 janvier 1937, les anciens combattants, qui avaient accompagné son mari à sa dernière demeure, avaient tenu, à lui rendre aussi nombreux un ultime hommage. Dans l'assistance, on remarquait notamment la présence du général GOURAUD, du général BRISSAUD-DESMAILLET, des présidents des associations d'anciens chasseurs à pied, d'anciens chasseurs cyclistes, d'anciens chasseurs alpins, accompagnés de délégations avec leurs drapeaux. Le président de la République et le général Gamelin, chef d'état-major général de l'armée, s'étaient fait représenter.

Madame Marie SAUTET, une française au grand cœur, une "bonne vieille dame" qui n'appartenait ni au monde des lettres, ni au monde de la politique, et qui ne laissait derrière elle, d'autres œuvres que celles que lui inspirèrent un patriotisme sans affectation et une immense bonté naturelle.

Restée seule dans sa petite chambre, Marie SAUTET n'avait gardé qu'une grande malle bourrée de témoignages émouvants de la gratitude suscitée par son inépuisable bonté : 125 000 lettres, dont une revêtue de 2 000 signatures, toutes émanant de soldats à qui elle avait apporté réconfort et joie.

En 1914, M. et M^{me} SAUTET furent surpris par la guerre dans leur vie laborieuse. Ils n'avaient pas d'enfants et, depuis quarante ans, après l'option de 1870, ils confondaient leur vie, toute de travail et d'épargne, avec les mille autres existences semblables qui font du quartier du Temple une ruche séculaire de la capitale.

Le ménage SAUTET était parvenu, avant la guerre, à une très belle aisance grâce à leur commerce de maroquinerie. Mais, dès le jour où le sacrifice patriotique eut inscrit, en traits de sang et de feu, à leur foyer sans descendants, le mot "Devoir", ils cessèrent d'être des commerçants.

"Pas d'enfants, se dirent-ils. Nous allons adopter ceux qui combattent".

Avec son mari, et alors que tant d'autres ne songeaient qu'à s'enrichir à l'arrière, elle a puisé sans ménagement dans sa fortune, pour adoucir le sort de plusieurs centaines de Poilus appartenant à toutes les armes, et, plus particulièrement, au 1^{er} Bataillon de chasseurs. Sa générosité lui avait valu d'être appelée la "Marraine des chasseurs à pied".

Pendant cinquante mois, en effet, M^{me} SAUTET s'employa à adresser, généreusement, victuailles, tabac, linge, et vêtements aux soldats du front, devenant ainsi la marraine de guerre de quarante régiments d'infanterie, de dix Bataillons de chasseurs à pied, de plusieurs batteries d'artillerie, d'escadrons de cavalerie, ainsi que de huit régiments d'infanterie belge.

Pendant cinquante mois, elle a adressé, chaque semaine, quatre cents colis à des chefs de corps, et mille paquets à des combattants. Tout soldat qui répondait par un mot recevait un nouvel envoi, et tous ceux qui, en permission, ou de passage à Paris, venaient remercier de vive voix leurs bienfaiteurs, ne parvenaient pas à quitter la boutique de la rue Réaumur sans un nouveau don.

Souvent, elle alla distribuer elle-même au front ses dons appréciables, notamment aux chasseurs à pied, qui la nommèrent "marraine des chasseurs" puis "chasseur de première classe".

Et c'est un de ces régiments, le 152^e R.I. qui voulut revoir M^{me} SAUTET, le 29 janvier 1927, à Colmar, pour commémorer en sa présence, toutes ses gloires et tous ses souvenirs.

Le 21 avril 1927, Marie SAUTET était nommée au grade chevalier de la Légion d'honneur.

Alfred SAUTET, qui a refusé la Croix, disait simplement : "C'est ma femme qui a tout fait !".

Marie SAUTET ne cessait de répondre à toutes les félicitations : « Nous sommes des patriotes. Pendant la guerre, nous allions souvent dans les cantonnements. Les soldats organisaient des fêtes inoubliables pour nous recevoir. Le 152^e d'infanterie, m'a nommée sa marraine officielle, et il y a peu de temps, à Wissembourg, j'ai eu l'honneur de passer en revue, comme caporal honoraire, le 1^{er} Bataillon de chasseurs. Car, pour que la portée de nos dons fût réelle, il avait fallu en sérier l'envoi. Et nous avons, peu à peu, à mesure que le ravitaillement officiel s'organisait, consacré nos expéditions aux chasseurs. Aussi c'en est un, et un grand, le général GOURAUD, qui me remettra la croix, en présence du drapeau mutilé des "Diables Bleus" sorti tout exprès du Musée de l'Armée".

Et c'est le 29 octobre 1927 que la "marraine de guerre des chasseurs à pied", reçut les insignes de son grade, au cours d'une imposante prise d'armes aux Invalides. C'est le général GOURAUD, gouverneur militaire de Paris, qui procéda au cérémonial habituel. Ce jour-là, elle déclarait que "cette récompense payait suffisamment de ce qu'elle avait fait pour nos soldats".

La citation, qui valut à Mme SAUTET le ruban rouge, était ainsi conçue : "A consacré, pendant toute la guerre, son activité et sa fortune à l'amélioration du sort de nombreux soldats au front, ainsi que des blessés et des malades en traitement dans les formations sanitaires".

M^{me} SAUTET et son mari s'étaient ensuite rendus à l'Arc de Triomphe, où ils avaient déposé des chrysanthèmes sur la tombe du Soldat inconnu. Le soir même, un banquet, auquel assistaient plus de 600 anciens combattants, eut lieu avenue de Saint-Mandé, sous la présidence de M. et M^{me} POINCARE. Le président du Conseil, rappelant qu'il fut officier de chasseurs à pied, apporta à M^{me} SAUTET l'hommage officiel du pays.

Les insignes en diamant de la Légion d'honneur furent offerts à la "bonne marraine", ainsi qu'une plaquette portant ces mots "Des filleuls de guerre et admirateurs de M^{me} SAUTET, en témoignage de leur reconnaissance" par les chasseurs. Une plaquette artistique fut également remise à M. SAUTET.

Quelques temps plus tard, le sort injuste frappait M. et M^{me} SAUTET. La misère s'était installée au foyer de ces deux braves Français qui ne voulaient s'ouvrir à personne de leur infortune.

L'écho de leur détresse parvint cependant aux oreilles de leurs anciens filleuls... Les survivants de la grande guerre, qui avaient bénéficié de la charité de M^{me} SAUTET et de son mari, s'en émurent et les adoptèrent à leur tour...

Ils ouvrirent une souscription et recueillirent une telle somme, que M. et M^{me} SAUTET qui étaient à la veille d'être mis à la rue, auront pu finir leurs vies, l'un et l'autre, dans des conditions plus que décentes.

Alfred SAUTET, surnommé le "Parrain des Chasseurs", fut poilu honoraire du 152^e R.I. Il fut aussi le président de la Fédération Nationale des Anciens Chasseurs à Pied (FNAC).

"La Marraïne nationale des chasseurs", chasseur de 1^{re} classe des 1^{er} et 26^e BCP, avait participé, en compagnie de son mari, à l'inauguration de la rue de colonel DRIANT à Paris, le 22 avril 1926. Elle a été inhumée au cimetière du Père Lachaise.

Elle était chevalier de la Légion d'honneur, décorée de la croix de guerre, avait reçu la médaille de Verdun, la médaille de la reconnaissance française et la croix de l'ordre d'Elisabeth de Belgique.

Bien des Poilus les ont pleurés comme leurs père et mère. Lorsque Marie SAUTET disait "Mes régiments", on aurait dit qu'elle parlait de ses enfants.

Alors, peut-être aurons-nous, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, le plaisir de découvrir qu'un coin de France honore à nouveau Marie et Alfred SAUTET : un monument, une statue, une avenue, un musée ? Qui sait ?

- Des femmes mises à l'honneur, Publié le 13 mars 2021 par le Souvenir Français

Les femmes dans les armées : une longue histoire !

Depuis le début du XX^e siècle, l'histoire des femmes dans les armées françaises a été marquée par des réformes, des événements clés et des parcours exceptionnels. Retour en images sur cette féminisation au sein du ministère des Armées.

Les armées françaises comptent 16,5% de femmes dans leurs rangs, c'est-à-dire 34 142 personnels. Avec un taux global qui dépasse les 21% en incluant les agents civils, le ministère des Armées est aujourd'hui le 4^e le plus féminisé au monde.

Le développement de la culture de la mixité et de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, militaires et civils, est le fruit de différentes actions engagées. Ces dernières années, celles-ci s'appuient notamment sur le plan Mixité (lancé en 2019) et le plan Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes civils de la défense (signé en 2020).

Plus globalement, l'intégration des femmes dans les forces armées est le résultat d'une longue histoire ainsi que d'une dynamique qui se poursuit et se renforce, année après année.

La féminisation des armées en quelques dates clés

1909 : création du corps des infirmières laïques des hôpitaux militaires. Il permet aux femmes d'être recrutées dans l'armée française avec un statut de personnel civil.

Première Guerre mondiale : création du corps des infirmières temporaires en 1916, pour la durée de la guerre. À cette période, les infirmières et les ambulancières sont recrutées sous un statut civil.

1938 : la loi Paul Boncour permet à l'État de mobiliser les femmes et autorise les engagements de volontaires féminines.

27 mai 1940 : l'armée de l'Air crée le corps féminin de pilotes auxiliaires. Après la défaite, il sera dissous.

Seconde Guerre mondiale : les femmes obtiennent davantage de responsabilités, en lien avec leur rôle au sein de la Résistance et de la France libre. Des unités féminines sont créées à l'instar du corps féminin rattaché aux Forces françaises libres, du corps des auxiliaires féminines de l'Air...

Septembre 1944 : le corps féminin de pilotes de l'armée de l'Air est recréé avec des aviatrices confirmées comme Maryse BASTIE et Maryse HILSZ. Ce corps sera à nouveau dissous en 1946.



Maryse HILSZ et son avion : tentative de record d'altitude : à côté de l'avion. L'aviatrice française Maryse HILSZ (1903 - 1945) tenant l'hélice de son Mauboussin M.122 avant une nouvelle tentative de record d'altitude en 1935

1951 : création d'un statut particulier pour le personnel féminin, de nature militaire. Il permet l'engagement des femmes dans les trois armées.

1972 : le statut général des militaires prévoit les mêmes droits et devoirs pour les hommes et les femmes. Cependant, l'accès aux armées pour les femmes est limité par des quotas.



Général Valérie ANDRE

1976 : L'armée de l'Air ouvre des postes de pilotes aux femmes ;

Valérie ANDRE devient la première femme générale. Tout au long de sa carrière, elle a œuvré pour que les armées ouvrent aux femmes des spécialités comme celles de pilote de chasse.

1977, 1983 et 1993 : intégration des premières femmes à l'École de l'Air, à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr et à l'École navale.

1998 : suppression des quotas fixant le recrutement annuel des femmes dans les armées.

2018 : les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins peuvent accueillir des officiers féminins.

2022 : la lieutenant-colonel Sophie ADENOT est sélectionnée pour le corps des astronautes européens. Elle est la première aviatrice française à réussir cet exploit. Il s'agit de la 2^e femme astronaute française après Claudie HAIGNÈRE.



LES FEMMES AU SEIN DE LA FEDERATION

Liane LAGRANGE, la première présidente d'une amicale

Un parcours de vie, un concours de circonstances, des belles rencontres qui vous portent jusqu'à une élection à la tête d'une Amicale.

Pour ma part cela a commencé il y a 56 ans : Fernand VION, grand-père de mon mari, a co-fondé avec son fils René, la SIDI BRAHIM de METZ en 1930. Le premier Fanion fut remis le 22 mars 1931, place d'Armes, au président VION par Madame Marie SAUTET marraine des Chasseurs.

Jeunes mariés, nous étions conviés à participer aux différentes sorties amicalistes.

J'ai aimé le rythme et l'esprit qui régnaient dans ces ambiances Chasseurs. Un truc d'hommes mais les épouses qui suivent toujours ! Le devoir de mémoire auquel je tiens particulièrement a contribué à cet accord.

Participation active, implication en 2015 pour vérifier les comptes, 2017 : secrétaire, 2019 : vice-présidentes, 2020 notre trésorier me sollicite, c'est plus que de l'aide ! Novembre 2022, le président TROUSLARD démissionne à 94 ans.

Il y a un défi à relever, la SIDI BRAHIM de METZ doit perdurer ! Alors attitude positive, les Amis de Thionville sont consultés et leur aide précieuse me pousse à candidater. J'y vais et j'ose y croire ! En avant ! marche !



Liane LAGRANGE entourée et soutenue par le Président Fédéral avec les présidents d'amicales et leurs porte-fanions

En premier reformer un comité : 3 anciens Chasseurs répondent présents + 2 amicalistes

Modifier les statuts – Organiser les assemblées : lieu et repas – Prévenir les adhérents – Inviter les Amicales voisines et régionales – Lancer des invitations aux diverses autorités civils et militaires de Metz.

Bref, tout faire pour porter notre amicale à un bon niveau.

En 5 semaines tout était bouclé – et le 7 janvier la SIDI BRAHIM de METZ prenait un nouvel élan. Sans encore le baptême Chasseur !

Premières rencontres Amicales de GOLBEY-EPINAL – ST NICOLAS-DE-PORT – VERDUN VACHERAUVILLE et le Bois des Caures où l'accueil à la nouvelle présidente de la SIDI BRAHIM de METZ a été très chaleureux.

Suis impliquée dans un comité du Souvenir Français depuis 1992 et trésorière d'une section depuis 2010. Les sorties sont très fréquentes et les porte-drapeau et porte-fanion sont encore nombreux. Je les assure toujours d'un grand respect vu leur âge et leur courage de défiler par tous les temps.

Chacun peut se poser la question de la nécessité des femmes dans la vie des amicales ou à la Fédération, je me suis posé la même question, est-ce bien ma place ? Mais puisque aucun homme ne l'a voulue. Eh bien oui ! les femmes sont dans l'engagement, dans l'aide et le partage des valeurs sans se laisser abattre !

Liane LAGRANGE
Présidente de la SIDI BRAHIM de METZ et ENVIRONS.

Madeleine MARTIN, porte-fanion de la Sidi-Brahim de Raon-l'Étape et du Groupement des Vosges



Madeleine MARTIN a 69 ans. Elle est porte-fanion de la Sidi-Brahim de Raon-l'Étape depuis 2014 et porte-fanion du Groupement des Vosges depuis 2018. Son activité se concentre sur deux fonctions : Trésorière et secrétaire de ces deux associations.

Depuis 2021, elle assiste les trésoriers de la Fédération dans leur mission comptable. L'Intégration a été très positive et simple dans la mesure où son mari, Jacky MARTIN, est président.

Elle a fait le choix de suivre son mari dans ses activités associatives bénévoles et patriotiques. Les parents de son mari sont des anciens STO et prisonniers de guerre. Pour sa part, Jacky MARTIN a servi au 30^e Bataillon, à Lunéville.

Son activité professionnelle était dans le secteur de la boulangerie comme vendeuse puis restauratrice.

Aucune difficulté d'intégration n'a été rencontrée d'autant qu'elle sait proposer et faire prévaloir ses idées. Avec l'expérience professionnelle et les années de bénévole, elle partage des idées novatrices pour le bien-être de l'Amicale. Elle consacre du temps auprès des veuves de chasseurs du département.

Avec toutes ces années dédiées aux chasseurs et à leurs amicales, elle n'a jamais réalisé le baptême chasseur. Mais ça devrait arriver bien vite.

A notre époque, il est nécessaire de faire adhérer des femmes dans les amicales et à la Fédération. Un simple constat, nous observons la difficulté évidente de recruter des hommes puisqu'il n'y a plus de service militaire et qu'il est tout aussi difficile d'obtenir l'adhésion des actifs comme des anciens professionnels. L'atout majeur de l'adhésion des femmes au sein de la Fédération et des amicales se situe dans la facilitation du lien social dont nous avons besoin entre les anciens et les jeunes.

Le fait demeure toutefois dans la difficulté de certains grands anciens à accepter la présence des femmes tant à la Fédération que dans les amicales. En effet, il arrive que certains adhérents tiennent des propos machistes à l'égard de l'arrivée des femmes dans la fédération. Mais tout tend à s'estomper au fur et à mesure que nous contribuons activement à faire avancer notre Fédération et son image de marque.

Ainsi, le rôle féminin dans un Bataillon de Chasseurs et dans le monde chasseur a toujours été très important sur le plan social et familial, du Chef de Corps aux officiers, Sous-Officiers et Chasseurs, amicalistes et sympathisants.

Témoignage de l'adjudant Sophie VAGLIO, au 7^e bataillon de chasseurs alpins depuis 4 ans.



Arrivée à l'été 2019 au bataillon "de fer et d'acier", il s'agissait, après 15 ans de service, de ma première affectation dans l'arme de l'infanterie après n'avoir connu que celles des transmissions et du génie. J'ai vu dans cette affectation un challenge et une opportunité de me prouver que j'étais capable, de par mon vécu militaire, de m'intégrer avec succès chez les chasseurs alpins.

Après avoir effectué une majeure partie de ma carrière dans le soutien, j'ai retrouvé un réel esprit de corps en arrivant au 7^e BCA. Affectée au poste de chef du secrétariat du chef de corps, j'ai vite compris que pour m'intégrer au bataillon, je devais m'approprier les "codes" des chasseurs et apprendre son histoire. Unité riche de ses traditions, j'ai eu l'opportunité d'aller dans le berceau des chasseurs, au château de Vincennes pour assister à la passation du Drapeau des Chasseurs qui revenait au 7^e BCA en septembre 2019. J'ai pu alors rencontrer la grande famille des chasseurs et m'imprégner de son histoire dans ce lieu emblématique.

Rapidement, on me propose de passer mes "FAMI* hiver et été" et mon baptême chasseur. J'apprends alors à bannir certains mots de mon vocabulaire, à nommer le jaune – jonquille et le rouge – bleu-cerise ! Un nouvel univers s'ouvre à moi et je découvre les savoir-faire de la montagne. Novice dans ce milieu aussi magnifique qu'impitoyable, j'ai appris à skier à 35 ans, d'abord sur les pistes, puis avec un sac à dos assez conséquent, pour finir

sur du hors-piste dotée d'une arme longue ! Luttant contre ma vive appréhension de la pente, l'échec n'était pas une option. La partie "été" qui a suivi quelques mois après m'a permis de clôturer ces deux formations et d'être récompensée du BASM (brevet d'alpinisme et de ski militaire), que j'arbore désormais fièrement sur ma belle tenue bleue depuis 2020.

Mon baptême chasseur s'est tenu quelques temps après. Le "memento chasseurs" a été ma bible pendant de longues semaines. Cela a été un moment fort en émotions face à un jury que je connaissais bien, composé notamment du chef de corps et du président des sous-officiers. Impossible pour moi de me retourner vers mon parrain, aussi bienveillant soit-il, pour me souffler les réponses... Dans les faits, heureusement qu'il était là, car oui, j'ai dû faire appel à lui à plusieurs reprises pendant l'examen ! A ma grande surprise, je m'en suis au final mieux sortie sur l'épreuve pratique, j'ai réussi à sortir un beau son du cor de chasse, ce qui m'a épargné une cuillère de sel trop chargée ! Un beau moment de cohésion, purement chasseur qui, symboliquement, officialise mon admission dans le corps des "chasseurs alpins".

Bien intégrée dans ce bataillon féminisé à environ 2.5% (quand la moyenne des armées frôle les 16%), j'ai rapidement trouvé ma place parmi mes pairs. Maman d'une petite fille de 10 ans, je ne participe pas aux OPEX et exercices mais assure du mieux que je le peux le soutien du bataillon en base arrière.

Mutée au GSBDD de Varcès l'été prochain, mes 4 années au 7^e BCA m'auront beaucoup appris aussi bien sur le plan personnel que professionnel. J'y ai appris à me dépasser physiquement en montagne lors de mes formations. J'y ai trouvé un accomplissement professionnel dans ce poste exigeant de chef de secrétariat. J'y ai rencontré des personnes bienveillantes, animées par le désir de partager leur passion de la montagne. Je partirai tout simplement grandie de ce passage chez les chasseurs qui m'aura marquée à vie.

*FAMI : Formation d'Adaptation Militaire Initiale

10 - PROGRAMME DES CEREMONIES DE BOULLARRE

Cette Fanfare sera présente ce dimanche 30 avril pour la Commémoration en hommage à nos 33 Héros.



Hommage aux 33 soldats morts les 11 et 12 juin 1940 VILLAGE DE BOULLARRE (60)

Camps militaires français et américains · Maquette ferroviaire · Exposition d'armes de 1940 · Conférences · Commémoration militaire · Inauguration de la stèle · Concert · Visite commentée · Messe

Restauration sur place.

Plus d'informations :

labatailledeboullarre.wordpress.com et biblia.boullarre@gmail.com



Tout le week-end découvrez en libre accès* des stands animés (ambulance, cantine, transmissions ...) des véhicules militaires Français et Américains de 1940, des armes, une reconstitution ferroviaire de la gare de Betz, de la ligne Chauvineau Betz-Macquelaines.

SAMEDI 29/04

9H00 VISITE DE BOULLARRE

BOULLARRE EN GUERRE.

Revivez l'histoire du village au travers d'une visite guidée et commentée issue de témoignages et anecdotes d'anciens habitants.

Les 2 cimetières provisoires, le campement du 15^{ème} RTA et du 66^{ème} BCP, un bâtiment mitraillé, café Moutonnet, le cimetière de Boullarre, les canons, le mur de la cour des Dimes. L'Église assiégée par des ennemis, les blockhaus.

11H00 CONFÉRENCE (Église)

JUIN 1940, mais comment en est-on arrivé là ? Philippe GONIAUX

Restauration / café / buvette toute la journée*

14H00 CONFÉRENCE (Église)

Enfants, femmes et école sous l'occupation
Enfants du Club Histoire avec Mélanie GILLES

15H30 CONFÉRENCE (Église)

Les prisonniers de guerre
Maurice REDDUTEY.

17H00 CONFÉRENCE (Église)

Quand la liberté venait du ciel
Régis MORLAU

19H00 MESSE

Avec Aumônier militaire. En hommage aux 33 jeunes soldats décédés et aux blessés.

DIMANCHE 30/04

9H00 COMMÉMORATION MILITAIRE

9h30 Défilé** avec la Fanfare des Chasseurs de Vincennes en direction de la place.

10h45 Inauguration de la Stèle. Ravivage de la Flamme « sous l'Arc de Triomphe » transportée par le RELAIS SACRÉ. Participation des enfants, allumage de 33 bougies par le flambeau et Appel aux morts.

11h20 Discours par un Officier Supérieur en hommage aux 33 victimes.

11h35 Inauguration de la Place du Chef de Bataillon Henri LEFEBVRE. Allocutions des descendants de soldats. Discours officiels.

12h20 Musique. La Fanfare des Chasseurs

13H45 VISITE DE BOULLARRE

VOIR samedi 29 à 9H00

14H00 CONCERT

Fanfare Chasseurs de Vincennes.

15H00 CONFÉRENCE (Église)

La bataille de BOULLARRE
Francis GONIAUX

17H00 CONFÉRENCE (Église)

La Ligne CHAUVINEAU
Thierry ABRAN

BON A SAVOIR

* Stands accessibles en face de la salle des fêtes

** 9h00 Point de rendez-vous du défilé : Salle des Fêtes



<https://www.facebook.com/fanfarevincennestradiionchasseurs>

Cette Fanfare sera présente ce dimanche 30 avril pour la Commémoration en hommage à nos 33 Héros.

- 9h15 Rendez-vous à proximité de la fontaine du CAHET.

- 9h30 Départ du défilé. La Fanfare, les Militaires, les Porte-Drapeaux, Porte-Fanions, les Officiels et nous tous, petits et grands qui veulent participer.

-10h10 à 12h20, la Fanfare accompagnera les moments forts :

Appel aux morts.

Honneur au drapeau.

Inauguration de la Stèle

Exceptionnelle Cérémonie du RELAIS SACRÉ qui transportera "la FLAMME sous l' Arc de Triomphe" dans notre village. La Flamme sera ravivée.

10 à 15 mn de musique clôtureront la matinée.

- 14h à 14h45 CONCERT donné par la Fanfare des Chasseurs de Vincennes. Cette Fanfare sera présente ce dimanche 30 avril pour la Commémoration en hommage à nos 33 Héros.

11 – DATES A RETENIR

AG 22^e BCA, 18 mars à Nice

AG des Diables Bleus de Mulhouse et anciens du 30^e et 31^e BCP (302) : le 21 mars à Mulhouse

AG des DB de Mulhouse (302) : le 21 mars à Mulhouse

AG de la Diables Bleus de Neufchâteau (426) : le 26 mars à Mattaincourt (88)

AG de la SB de Neufchâteau (426) : le 26 mars à Mattaincourt (88)

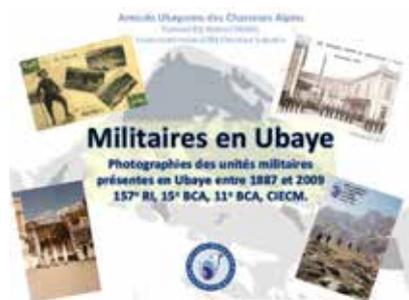
Commémoration militaire BOULLARE : les 29 et 30 avril à Boullarre (60)

22^e BCA, Commémoration de Narvik le 24 mai à Nice

Congrès des Diables Bleus de Lorraine : le 11 juin à Verdun

1^{er} Marche des Diables Bleus du Bas Rhin : dimanche 18 juin 2023

12 - BULLETIN DE SOUSCRIPTION



Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpins

L'album de photos sur la présence militaire en Ubaye devrait sortir en fin du 1^{er} trimestre de 2023. Le prix public d'un ouvrage est de 35€, vendu à la librairie Imaginez, à la maison des produits de pays de Jausiers ou à Délices de montagne, avenue Emile Aubert en direction de Pra Loup.

Nous vous le proposons, dans ce **bulletin de souscription au prix de 30€**. Il vous sera remis au café du glacier un matin de samedi entre 10 h et 12 h

Si vous souhaitez acquérir un ou plusieurs exemplaires, remplissez ce bulletin de souscription, bon que vous pouvez déposer dans notre boîte aux lettres

du couloir de la mairie de Barcelonnette, accompagné de votre chèque.

Remarque : il pourra vous être envoyé par voie postale ; coût à votre charge dont nous ne connaissons pas actuellement son poids, donc son coût.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

À remplir en lettres majuscules sans accent ni rature.

Nom : Prénoms :

Adresse complète :

Code postal : Ville - Pays :

Tél. : Tél. portable :

Courriel :

Souhaite acquérir l'album de photos sur la présence militaire en Ubaye de 1887 à 2009 au prix de 30€/l'exemplaire.

MODE DE RÈGLEMENT

- Par chèque : libellé à l'ordre de "l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpins"

Quantités :	<input type="text"/>
Prix total :	<input type="text"/>

à déposer à la boîte aux lettres de l'association ou à envoyer à :
Hubert TASSEL 56, avenue Émile AUBERT - 04400 - Barcelonnette.